

Zeitschrift: Der Filmberater
Herausgeber: Schweizerischer katholischer Volksverein
Band: 22 (1962)
Heft: 11

Vorwort: Préface
Autor: Charrière, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Unsere Freunde in der Suisse romande

Mit großer Freude dürfen wir unseren Lesern in der diesjährigen Sondernummer die «Ligue romande du cinéma» vorstellen. Hat der «Filmberater» in seinen Textbeiträgen vorwiegend die Filmarbeit in der deutschsprachigen Schweiz vor Augen, so möchte er doch, als Organ der Schweizerischen katholischen Filmkommission, auch Bindeglied sein zum Tessin und zur Westschweiz. Gründung und Wachstum der «Ligue romande» in den letzten Jahren bieten nun einen willkommenen Anlaß, uns einmal berichten zu lassen von der Arbeit «ennet der Saane».

Daß wir unsere welschen Freunde in ihrer Sprache zu Wort kommen lassen, bedarf keiner Rechtfertigung. So wie wir fremdsprachige Filme in der Originalversion vorziehen, so möchten wir das, was sich in der Westschweiz tut, aus eigenen Berichten der Initianten in deren eigener Sprache erfahren. Auch für die grundsätzliche Einleitung werden sich unsere Leser gerne an die klaren Hinweise S. Exz. François Charrière und des H.H. F. Boillat halten.

Unser Teil ist die Überraschung darüber, daß sich in der Westschweiz viel mehr tut, als man vermuten konnte. Es liegt nun einmal nicht in der Art der Romands, in Organisation und spektakulärem Aufwand zu machen. Einmal mehr werden wir indes belehrt, daß fruchtbare Arbeit sehr wohl auch in einer freieren Form geleistet werden kann. Ja, es scheint uns fast, als ob sich in den Berichten aus den einzelnen Kantonen oft eine tiefere grundsätzliche Bemühung um Sinn und Geist einer christlichen Filmkultur zeige, als wir sie hierzulande pflegen. Es sei etwa auf die Beiträge aus Genf und aus dem Wallis verwiesen. Daß gelegentlich die Gefahr einer organisatorischen und geistigen Zersplitterung aufsteht: Unsere welschen Freunde sind die Ersten, es zu sehen.

Unsere Sondernummer möchte beitragen zu einer Diskussion um die geistige und praktische Ausrichtung christlicher Filmarbeit heute. Hoffentlich gelingt es ihr, diese Diskussion anzuregen und die filmkulturelle Tätigkeit in der Suisse romande wie bei uns einen Schritt voranzubringen. SB

Préface

Qu'on s'en réjouisse ou qu'on le regrette, force est bien de constater que nous vivons aujourd'hui sous le signe de l'image. Grâce aux perfectionnements techniques, en soi admirables, auxquels les hommes sont parvenus, la génération d'aujourd'hui est inondée d'images, les unes très bonnes, beaucoup au contraire dangereuses sinon franchement mauvaises. Le malheur est que, devant l'abondance des images, la jeunesse, et aussi l'âge mûr, ne se donne plus guère la peine de penser et de réfléchir. On se contente de regarder, on ne se donne plus la peine de juger à la lumière de principes philosophiques ou religieux. Et c'est pourquoi il est de plus en plus indispensable que se lèvent,

parmi ceux qui ont la responsabilité de diriger leurs frères, des catholiques éclairés et courageux qui entreprendront de guider leurs contemporains dans leur jugement à porter sur les images, qu'il s'agisse de Cinéma ou de Télévision, ou encore d'illustrés si nombreux à l'heure actuelle.

Or justement, même chez ceux qui font effort pour juger les films et les images, des dangers sérieux se présentent. On nous permettra d'en signaler deux qui nous paraissent les plus graves.

Il se pourra qu'un film de cinéma ou une émission télévisée soient réellement brillants par leurs qualités techniques. Il faudra le reconnaître, bien sûr, mais ce ne sera pas une raison pour laisser dans l'ombre, si c'est le cas, les tendances perverses sur le plan doctrinal que pourrait peut-être manifester ce film ou cette émission. « Si ton œil te scandalise, arrache-le », dit Jésus dans l'Évangile. Cette expression si énergique devrait nous faire comprendre le danger qu'il y a à se laisser prendre par les qualités techniques, quand elles sont au service d'une pensée erronée. Il faut savoir renoncer à ce qui est dangereux, surtout quand ce danger est contrebalancé par les qualités techniques de l'image. Le poison est d'autant plus dangereux qu'il pourrait être agréable à boire !

Autre danger, qui consisterait de la part des catholiques à se décourager en présence des difficultés, en apparence insurmontables, que présente la christianisation des milieux de l'image. Des exemples éclatants établissent que chaque fois qu'on s'est vraiment donné la peine de présenter, d'une manière techniquement aussi parfaite que possible, des idées justes, le peuple dans son ensemble en est satisfait. Il faut donc que les catholiques, à qui Dieu a fait la grâce de saisir l'importance du film et de l'image, se donnent la peine de favoriser les saines images, sur tous les plans où cela est possible. Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, comme nous le disions au début de ces quelques mots, l'image aujourd'hui pénètre partout et les hommes trop souvent s'en contentent. C'est une raison de plus de ne pas se décourager, mais d'entreprendre, in spem contra spem, ce combat de tous les jours qui, si nous avons vraiment la foi, finira bien par triompher. C'est pourquoi nous félicitons et remercions bien vivement tous ceux qui, chez nous comme ailleurs, s'efforcent de répondre aux appels répétés des Souverains Pontifes et des évêques en ce qui regarde les techniques de diffusion et spécialement du cinéma, de la radio et de la télévision.

† François Charrière

Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg

L'Action Catholique et le cinéma

La place qui nous est réservée ici, ne permet pas de développer, autant que nous le voudrions, la passionnante question du rapport entre l'image et la révélation, et très particulièrement, le rapport du service du cinéma à l'Action Catholique.